

Appel des mouvements pour la justice climatique à Istanbul (5 juil. 2010)

Changeons le système, pas le climat ! Une transition juste vers le bien vivre pour tou-te-s

Les journaux peuvent bien parler de crises financières et économiques, mais ce que nous voyons quand nous regardons autour de nous ce n'est pas des marchés financiers et des produits dérivés – ce que nous voyons c'est la destruction des communautés, de notre milieu social et environnemental, de nos relations aux autres. Ce que nous voyons, c'est le capitalisme en train de nous détruire. Face à cette destruction et à l'austérité qu'elle entraîne dans son sillage, les peuples résistent, luttent, commencent à construire les nouveaux mondes que nous savons nécessaires : du Ghana à la Grèce, de Copenhague à Cochabamba, de Bangkok à Bruxelles. Nous, mouvements pour la justice sociale et climatique réunis au Forum Social Européen d'Istanbul, faisons partie et nous inspirons de ces processus globaux de résistance et de création, mais nous savons aussi que nous devons combattre de là où nous sommes : Pour créer un autre monde, nous devons créer une autre Europe et abattre les murs de la forteresse qui l'entoure.

Face à ceux qui essayent de créer des divisions entre la justice sociale et la justice écologique, nous affirmons que les deux ne sont pas contradictoires. Elles sont et doivent être complémentaires. Notre vision repose sur le bien vivre pour tous, et non le cauchemar d'une éco-austérité autoritaire.

Face à ceux qui s'opposent à la volonté des personnes d'avoir de bons emplois, bien rémunérés, et de dépasser la folie de la croissance infinie sur une planète finie, nous appelons à une transition juste dans l'organisation du travail, dans les structures de production et de consommation. Alors qu'il y a beaucoup de choses dont nous avons davantage besoin, il y en a bien d'autres dont nous avons beaucoup moins besoin. Par exemple, nous devons arrêter les pratiques destructrices de production d'énergie à partir du charbon, du pétrole, du nucléaire et de l'hydroélectrique, ou encore en finir avec la folie de produire des voitures individuelles pour tous. En même temps, nous devons étendre le contrôle des populations sur la production d'énergies renouvelables, la souveraineté alimentaire, de même que sur les services publics qui contribuent à notre objectif d'un bien vivre pour tou-te-s, tels que les transports publics, la santé, le logement et l'éducation. Ceci permettrait de créer des millions d'emplois socialement et écologiquement utiles.

C'est ce que nous entendons par « transition juste », par « justice climatique » : cela ne signifie pas avoir la « bonne » position sur ce qui est négocié lors des sommets des Nations-Unies sur le changement climatique. Il ne s'agit pas de parties par million de carbone dans l'atmosphère. Bien qu'il soit important de changer nos comportements individuels, la justice climatique repose sur un changement fondamental de nos modes de production et de consommation en matière d'alimentation, de biens, d'énergie et plus généralement de nos modes de vie. Il nous faut enfin assumer la dette écologique que nous devons au reste du monde.

Nous, européen-ne-s, ne faisons que commencer le chemin vers la justice climatique, créant et résistant de bien des manières, telles que l'action directe, la construction d'alternatives. De nombreuses occasions existent déjà telles que :

- le 26/08 : actions de solidarité en lien avec le procès de Tash Verco et Noah Weiss à Copenhague
- été 2010 : les camps « Climat » et les camps « No Border » qui auront lieu à travers l'Europe
- le 29/09 : journée européenne d'action des syndicats
- entre le 10 et le 17 octobre : appel de différents réseaux à organiser des actions pour la justice climatique. Durant cette semaine :
 - le 12 octobre : journée d'action directe pour la justice climatique
 - le 16 octobre : journée d'action contre Monsanto
- Du 29 novembre au 10 décembre, se tiendra le 16^{ème} Sommet de l'ONU sur le changement climatique à Cancun (Mexique) : nous mettrons en place « 1000 Cancun » pour protester contre les fausses solutions et montrer la voie vers une réelle justice climatique et sociale.